



Le Centre Pro Natura Eichholz - une oasis de nature aux frontières de la ville

Par ses activités, le Centre Pro Natura Eichholz souhaite sensibiliser un large public à la nature. Photo: S. Wälti

Au début de l'année, Pro Natura Berne a pris la responsabilité du Centre nature Eichholz à Wabern. Avec sa réserve naturelle offrant une oasis de biodiversité au bord de l'Aar, son vaste programme d'activités, ses expositions et ses offres pédagogiques adaptées aux écoles, le Centre est une référence pour l'éducation à l'environnement de Pro Natura Berne.

La très fréquentée zone de loisirs d'Eichholz à Wabern offre des contrastes saisissants: les enfants et les chiens s'amuse sur le terrain de jeux, les jeunes jouent au foot en criant, les familles profitent des belles journées de printemps en grillant des cervelas, les promeneurs, poussettes et cyclistes se croisent sur le chemin des rives et quelques courageux se baignent dans les eaux froides de l'Aar. Ce n'est à priori pas ici que l'on chercherait le calme de la nature. Et pourtant, derrière une simple clôture cachée dans le feuillage vert tendre des arbres, vous êtes soudain plon-

gés dans une oasis naturelle, où des étangs bordés d'une verdure luxuriante, une symphonie de chants d'oiseaux et une jolie tour en bois vous invitent à contempler la nature. Qu'y a-t-il donc à découvrir? Depuis la tour, vous pouvez observer un paysage marécageux diversifié au travers d'écoutilles et apercevoir des plans d'eau, de denses roselières, des cariçaias, des haies et d'anciens pâturages avec de nombreux arbres à cavités. Un paradis pour d'innombrables espèces animales et végétales. Une soixantaine d'espèces d'oiseaux a déjà été recensée dans cette zone de 2 ha,

dont la bécassine des marais, le râle d'eau, le martin-pêcheur et le butor étoilé. Avec sa mosaïque d'habitats, la réserve naturelle est aussi un lieu crucial pour les libellules et de nombreux insectes aquatiques. Un spécialiste y a aussi identifié jusqu'à 45 espèces de gastéropodes. Et si vous examinez les images issues des pièges photo, vous pourrez reconnaître les mammifères qui passent: en plus des chevreuils, renards et blaireaux, on rencontre aussi régulièrement des putois, castors, loutres et même des hermines. Cette extraordinaire biodiversité ne se laisse guère impressionner par les activités de divertissement intenses pratiquées de l'autre côté de la clôture.

Suite à la page 3



Prendre un chemin différent!

Chères et chers membres
de Pro Natura Bern

Les organisations environnementales zurichoises font un travail impressionnant. Elles ont lancé une Initiative Nature qui a rencontré un franc succès auprès de la population et a obligé le Parlement cantonal à agir. Un contre-projet tout à fait respectable en a résulté.

Ce n'est pas qu'à Zurich, mais dans notre canton de Berne aussi que la biodiversité se porte mal. Au cours de l'été 2020, deux interpellations ont été déposées au Parlement bernois à ce sujet et, dans sa réponse, le Conseil-exécutif conclut: «L'accomplissement lacunaire des tâches de protection de la nature a plusieurs causes, dont notamment le manque de ressources financières. En comparaison intercantonale, les ressources dont dispose le canton de Berne pour protéger la nature et le paysage sont inférieures à celles du groupe de référence.» Bien qu'il y ait eu une légère augmentation du personnel engagé entre-temps, le Parlement déclare: «Aucun poste supplémentaire ne sera en revanche proposé dans le domaine de la promotion des espèces et des milieux naturels.»

Les emplois sont une chose, mais les moyens financiers pour la réalisation de mesures pour la promotion de la nature en sont une autre. Plus de 80% des fonds cantonaux octroyés à la protection de la nature sont utilisés pour l'agriculture via des contrats d'exploitation. Il reste à peine 10% du budget du Service de la promotion de la nature pour l'entretien des 240 réserves naturelles cantonales représentant près de 40 000 ha. La marge de manœuvre financière pour la réalisation de projets en faveur des espèces et des habitats est donc minime.

Se pose alors la question de savoir pourquoi la protection de la nature stagne ainsi dans l'ombre, tant pour sa substance que son financement? Premièrement, parce que d'autres sautent dans la brèche et accaparent les moyens disponibles. Sans l'argent

des fonds écologiques des centrales électriques et du Fonds de renaturation (ayant fourni au cours des vingt ans d'existence 68 millions de francs) ainsi que du soutien de nombreuses fondations et de donations privées, ce serait la nuit noire pour la promotion des espèces et des habitats... une nuit sans lune. Deuxièmement, si des projets sont initiés et soutenus par des organisations privées comme Pro Natura et rendus possibles financièrement grâce à des fonds de tiers, les politiciens se sentent déchargés, s'engagent moins dans leurs devoirs légaux et/ou réduisent les contributions financières, voire refusent la création de postes. Troisièmement, et c'est amer: les interpellations en faveur de la biodiversité n'obtiennent pas la majorité au Grand Conseil bernois. La protection de la nature, notre fondement de vie, n'est juste qu'un «nice to have».

En conclusion: compte tenu des nombreuses années de négligence et de manque d'application de la législation cantonale en matière de protection de la nature, le temps est venu d'envisager une initiative populaire, comme l'ont fait les Zurichois. Il n'est pas nécessaire de réinventer la roue, nous pouvons nous inspirer de modèles qui ont fait leurs preuves. En 2018, les organisations zurichoises de protection de la nature et du paysage ont remis l'initiative «Sauver la nature zurichoise» avec plus de 14 000 signatures et ont reçu le soutien du Conseil cantonal. Ce dernier a élaboré un contre-projet qui prévoit un engagement clair pour plus de biodiversité et pour une augmentation de plus de 100% des contributions financières à la protection de la nature.

Le printemps est la période du réveil et de nouveaux bourgeons, feuilles et fleurs. Nous devrions sérieusement réfléchir à une initiative pour «Sauver la nature bernoise»! Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur vous le moment venu – profitez bien de ces jours de printemps!

Verena Wagner-Zürcher, présidente

Sommaire

- 2 Editorial
- 4 Nouvelles des projets
- 5 La forêt mérite plus de respect
- 6 Actualités des sections régionales
- 8 Invitation à l'assemblée des délégués

Impressum

Revue d'information des membres de Pro Natura Bern et de ses sections régionales. Jointe au Pro Natura Magazine 2/2021 (mars 2021). Paraît deux fois par année.

Editeur:

Pro Natura Bern

Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Bern
Tél. 031 352 66 00
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch
Site internet: www.pronatura-be.ch
CCP 30-5640-2

Rédaction:

Jan Ryser

Version française:

Elisabeth Contesse

Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Tirage:

23 000 (allemand et français)

Suite de la page 1

Une histoire mouvementée

La situation a bien changé. Là où la nature s'étend aujourd'hui, du sport intensif était pratiqué il y a près de cent ans ! Vers 1850, lors de la correction des eaux de l'Aar, la grande roselière appartenant à l'origine à la plaine alluviale a été déconnectée de la dynamique naturelle de son fleuve (le toponyme Eyholzmoos, soit littéralement «marais de Eyholz», se trouve encore sur d'anciennes cartes). Plus tard, les ruisseaux des sources des flancs de l'Aar ont été canalisés et la surface de la réserve actuelle remblayée. C'est ici qu'un stade de sport a été construit grâce au travail acharné des membres de la Gymnastische Gesellschaft Bern (GGB), où les championnats suisses d'athlétisme ont eu lieu en 1923 et où les Young Boys se sont longtemps entraînés. Cependant, les eaux des sources causaient toujours des dégâts et le GGB a finalement abandonné le site après environ dix ans d'utilisation. Une pisciculture cantonale a alors été construite et inaugurée en 1945, avec des bâtiments spécifiques pour l'élevage d'alevins (le Centre actuel) et des étangs artificiels pour le grossissement des juvéniles (l'oasis naturelle actuelle). Pendant des décennies, diverses espèces de poissons y ont été élevées, puis relâchées dans les eaux de tout le canton. A la fin des années 1970, la pisciculture a dû être délocalisée, car le tarissement des captages des sources et la qualité précaire de l'eau de la rivière rendaient impossible la poursuite de l'exploitation. Un groupe d'habitants du quartier d'Eichholz s'est alors mobilisé pour que cet espace de mares soit préservé en guise d'habitat pour les amphibiens et de zone à vocation pédagogique pour les écoles. Dans le cadre du plan de protection des berges, les citoyens de Köniz ont décidé, en 1989, de protéger le site en tant que réserve naturelle et de créer un Centre nature dans les bâtiments. Une association a pris en charge l'entretien de la réserve ainsi que le travail pédagogique avec les classes, mais la mise sur pied du Centre nature est resté en suspens. Ce n'est qu'en 2010 que le Centre nature a été réali-



La nouvelle tour offre une vue unique sur la réserve d'Eichholz. Photo: lichtmaler.media

sé dans les anciens bâtiments de la pisciculture sous l'initiative du président de l'époque, Michael Zimmermann, et de la conseillère municipale Rita Haudenschild. Depuis lors, le Centre ravit chaque année un nombre toujours croissant de visiteurs intéressés par les activités, l'exposition ou encore la diversité des milieux naturels.

Un avenir avec Pro Natura Berne

La municipalité de Köniz ne souhaitant plus continuer à participer financièrement, Pro Natura Berne a accepté d'assurer la continuité du fonctionnement du Centre nature Eichholz. En collaboration avec l'association en place, le projet se poursuit avec succès et le dispositif d'éducation à l'environnement de la région de Berne se perfectionne. Depuis son ouverture en 2011, environ 45 000 personnes ont visité le centre et chaque année (du moins hors période de pandémie) 80 à 100 classes peuvent s'enthousiasmer pour la nature grâce aux animations et visites guidées. Avec l'aide de nombreux bénévoles, le Centre élabore annuellement un vaste programme d'événements, comprenant des visites guidées, des conférences, des ateliers et des concerts pour les enfants, familles et adultes. L'exposition-nature (cette année sur les corvidés de Suisse) offre également la possibilité d'approfondir les aspects de la nature en ville. Le parcours-nature, passant juste derrière le Centre, traite du thème des abeilles sauvages et montre par quels moyens un paradis pour ces insectes peut être créé dans les jardins et combien ces abeilles «oubliées» sont importantes pour nous.

Le Centre Pro Natura Eichholz est pour Pro Natura Berne une fenêtre unique sur la nature en milieu urbain, bien situé et facilement accessible. Il est parfaitement approprié pour sensibiliser un large public à la biodiversité en marge de la ville et pour informer des objectifs et valeurs de Pro Natura. Il dispose d'une bonne infrastructure et d'offres didactiques développées permettant aux écoles de la région de bénéficier d'un lieu d'apprentissage extrascolaire attractif, où des expériences au plus proche de la nature et inoubliables peuvent être vécues. Il s'agit du premier centre nature du canton de Berne, le seul à ce jour. Pro Natura Berne y voit une démarche pionnière et importante pour l'éducation à l'environnement de la section. Une nouvelle opportunité est ainsi offerte pour nous rendre visibles et pour renforcer la sensibilisation du public à la nature, choses aujourd'hui plus importantes que jamais.

Nicolas Dussex, directeur du Centre

Le Centre Pro Natura Eichholz sera ouvert les mercredi, samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h 30 à partir du 24 avril. Le programme peut être commandé auprès de : Pro Natura Zentrum Eichholz, Strandweg 60, 3084 Wabern, ou eichholz@pronatura.ch. Les principales informations se trouvent sur pronatura-eichholz.ch.

Pour plus d'amphibiens et d'orchidées - nouvelles des projets

La pression sur la nature et le paysage dans notre pays reste forte et la biodiversité continue de décliner, ceci malgré le fait que la Confédération, les cantons et les communes ont pour mission de conserver et de promouvoir les valeurs naturelles. Avec ses projets, Pro Natura Berne veut apporter sa contribution pour qu'à l'avenir nous puissions continuer à nous réjouir des orchidées en fleurs, de l'appel des rainettes ou encore du jaillissement des sources. Voici une mise à jour de l'état d'avancement de nos projets les plus importants.

La promotion des amphibiens est depuis longtemps au centre de nos projets. Au cours des vingt-cinq dernières années, nous avons créé plus de 100 nouveaux plans d'eau dans différentes régions. La majorité d'entre eux se localisent dans l'Emmental et en Haute-Argovie, où des mesures en faveur du crapaud accoucheur sont notamment développées depuis 2007. La dernière phase du projet, d'une durée de six ans, s'est achevée au début de l'année 2020 et comprenait des mesures sur 63 sites, dont la création de 33 nouveaux plans d'eau et la revitalisation de 27 étangs. Comme les petits plans d'eau sont sujets à des évolutions constantes (envasement), la protection des amphibiens est une tâche continue. C'est pourquoi nous voulons poursuivre nos efforts à plus petite échelle, mais toujours afin que la conservation de la valeur des habitats aquatiques soit privilégiée. Nous développons actuellement un projet à cet effet et une étude similaire est aussi en cours dans la région de Linden-Steffisburg où huit nouveaux habitats aquatiques ont été créés.

Les amphibiens liés aux milieux pionniers font partie des espèces ayant subi un déclin des plus forts ces dernières décennies. A partir de 2020, un programme pluri-annuel de création d'étangs est mis sur pied spécifiquement pour ce groupe com-

prenant notamment la rainette, le crapaud calamite et le sonneur à ventre jaune. La première étape couvrira la partie sud du Seeland et la zone située entre Laupen et Aarberg. Le maintien de ces espèces cibles nécessite des conditions d'habitats spécifiques en matière de site de frai. Les points d'eau ne doivent pas être trop éloignés les uns des autres pour pouvoir être colonisés, et ce afin que les populations puissent être protégées et mises en réseau. Le projet est encore dans sa phase de planification, mais un plan d'eau de 150 m² a déjà été créé au sud-ouest de Berne.

Les orchidées sont parmi nos espèces végétales les plus attrayantes, mais aussi les plus menacées. En 2015, le Service de la promotion de la nature du canton de Berne a fait élaborer un plan directeur pour la protection des orchidées, mais n'a pas pu le mettre en œuvre faute de moyens. Pro Natura Berne l'a donc repris à sa charge. Dans une première phase de cinq années (2016 à 2020), la base de données des espèces particulièrement menacées a été mise à jour, y compris la vérification sur le terrain. Pour 13 espèces cibles, le responsable du projet a établi des plans mettant en évidence les besoins et mesures nécessaires, puis les a mis en œuvre par divers moyens. Finalement, 12 autres concepts de gestion complémentaires ont aussi été développés et réalisés. Dès l'achèvement de la première phase, nous avons décidé de poursuivre le projet encore cinq ans de plus, afin de pouvoir travailler et mettre en œuvre des mesures pour d'autres espèces et sur d'autres zones.

Les sources sont des éléments aquatiques très particuliers. Fascinantes et peuplées d'une faune spécialisée, mais en même temps fortement détruites ou dégradées. Dans le cadre d'un premier projet, Pro Natura Berne a, jusqu'en 2018, inventorié des sources et effectué tout un travail de sensibilisation. En 2020, nous avons lancé un nouveau projet de trois ans visant à poursuivre le travail de sensibilisation et à revitaliser un certain nombre de sources dégra-



Nous nous engageons à préserver les sources et les ruisseaux de source en tant qu'éléments aquatiques fascinants. Photo: J. Ryser

dées. L'objectif est aussi d'acquérir de l'expérience dans ce nouveau domaine, notamment en rapport aux dispositions des propriétaires fonciers, des coûts et des procédures, ceci en vue de futures campagnes de renaturation.

Et sur quoi d'autre travaillons-nous? Comme auparavant, nous nous consacrons à l'amélioration des valeurs des talus routiers dans tout le canton. Grâce à une série de mesures, les habitats riches en espèces doivent être mieux protégés et les néophytes combattus. En 2020 en Haute-Argovie, entre Wangen et Aarwangen, nous avons commencé à utiliser des techniques d'entretien plus modernes.

Grâce à notre participation (en collaboration avec les sections voisines) aux actions Lièvre & Cie respectivement dans le Jura bernois et en Haute-Argovie, nous espérons développer et mettre en œuvre de nouveaux projets.

Les projets de protection et de revitalisation peuvent sembler n'être que des mesures ponctuelles face à la situation critique que connaît la biodiversité. Mais l'expérience nous montre que toutes ces mesures apportent des améliorations effectives au niveau régional. Dernier point et non des moindres, nous espérons aussi encourager le canton et les communes à renforcer leur engagement en faveur de la protection de la nature, qui fait partie de leurs obligations légales.

Jan Ryser

La forêt mérite plus de respect

Les articles dans les journaux ou les appels téléphoniques dans nos bureaux ne cessent de décrier la façon dont le bois est utilisé dans nos forêts. Malgré les principes d'une sylviculture proche de la nature, certaines forêts sont exploitées sans grande considération des valeurs naturelles. Les forêts sont d'une grande importance écologique et sociale. Du point de vue de la protection de la nature, une gestion réfléchie est donc impérative.

En Suisse, la forêt couvre près d'un tiers de la surface du pays et constitue un élément caractéristique du paysage. Elle offre à la fois une source de bois de construction et d'énergie, une protection contre les dangers naturels, un espace de loisirs pour la population et, enfin et surtout, un habitat pour une faune et une flore riches. La sylviculture proche de la nature prescrite en Suisse est censée garantir cette multifonctionnalité. Mais comment expliquer que les mé-

dias publient régulièrement des articles concernant des coupes de bois immodérées et que des personnes inquiètes, voire en colère, nous téléphonent pour se plaindre de telles pratiques? Ici, sur la Montagne de Belp et à d'autres endroits des environs de Berne, de grandes surfaces sont déboisées, y compris avec élimination de vieux hêtres, pour produire des copeaux de bois; là, près de Bienne, un vieux peuplement doit être abattu; et ici encore, près d'Iseltwald, la forêt riveraine sera rasée par endroits.

Sur la base de la Constitution fédérale et de la législation sur les forêts et la protection de la nature, la Confédération a défini les exigences de base pour une sylviculture proche de la nature. Par exemple, la largeur des trouées ne devrait pas dépasser une fois et demie la hauteur projetée au sol des arbres situés aux alentours et au moins 5 arbres-habitats devraient être présents par hectare. Les directives sont explicitement décrites comme des exigences minimales; elles sont assez générales et laissent une grande marge de manœuvre aux propriétaires forestiers.

La baisse des prix du bois a conduit à sous-exploiter, voire ne pas exploiter certaines zones forestières, alors que dans d'autres régions, notamment sur le Plateau et dans les Préalpes, l'exploitation de la forêt au moyen de machines permet une couverture effective des coûts. Que signifie tout ceci pour la protection de la nature?

La sylviculture (généralement) proche de la nature participe un minimum à la qualité écologique des forêts suisses, ce qui les distingue de certaines forêts d'exploitation d'autres pays. La baisse du prix du bois a deux effets: d'un côté, sous-exploiter certaines forêts contribue à en augmenter la qualité écologique, grâce notamment à la conservation de plus de vieux arbres et de bois morts (facteurs indispensables à la biodiversité en forêt) et, d'un autre côté, les travaux forestiers réalisés sous la pression des coûts d'exploitation, en fonction d'impératifs de rentabilité ou encore par manque de sensibilité, apparaissent pour beaucoup de gens comme trop durs et sont à peine en adéquation avec une sylvicul-



Exploitation forestière sur une grande surface à Längenberg: est-ce une sylviculture proche de la nature? Photo: R. Wüthrich

ture proche de la nature. Et ce sont toujours les mêmes propriétaires et entreprises forestières qui sont mentionnés, comme l'Entreprise Forestière Domaniale du canton de Berne ou les Bourgeoisies de Belp et Berne.

Du point de vue de la protection de la nature, il existe des principes clairs permettant de gérer une forêt de valeur écologique. Il faudrait favoriser les essences indigènes et permettre une régénération et une dynamique naturelles. Aussi, la proportion de vieux bois, arbres secs sur pied ou à terre, devrait être élevée et les habitats forestiers particuliers (zones humides, sources, clai-

rières, zones rocheuses, etc.) devraient être préservés des atteintes. La gestion forestière doit tenir compte des valeurs particulières présentes, ne pas effectuer des coupes sur de trop grandes surfaces, ne pas laisser les branches coupées étalées au sol, épargner plus de vieux arbres et «arbres-habitats» ainsi que les biotopes spéciaux, et éviter les travaux forestiers en été. Ces exigences pour une forêt de valeur écologique et l'utilisation du bois sont en conflit avec la réalité économique (et de plus en plus avec le changement climatique). Toutefois, compte tenu de l'importance de la forêt, la société est en droit d'attendre que ces pro-

priétaires prennent le recul nécessaire pour mieux considérer les services écosystémiques forestiers et le côté émotionnel pour la population. La société peut éventuellement être amenée à participer à ce processus en dédommageant financièrement les propriétaires pour les prestations et restrictions demandées. En particulier, on pourrait s'attendre à ce que les autorités publiques se conforment aux exigences légales et agissent de manière exemplaire. Malheureusement, ce n'est pas du tout le cas. La forêt mérite plus de respect!

Jan Ryser

Actualités des sections régionales

Hauptversammlungen und Corona

Die Einladung für die Hauptversammlung Ihrer Regionalsektion erhalten Sie von dieser per Post oder als Beilage zu diesem Heft. Falls die HV in Ihrer Regionalsektion wegen behördlichen Vorschriften nicht durchgeführt werden kann, so wird spätestens einige Tage vor dem Termin auf der Webseite der Regionalsektion (siehe pronatura-be.ch/de/regionalsektionen) darüber informiert und ausgeführt, ob die HV verschoben oder auf schriftlichem Weg durchgeführt wird.

Pro Natura Region Thun

Hauptversammlung und Vortrag

Dienstag 27. April 2021

19.00 Uhr, Restaurant Rathaus, Velschensaal Dachstock Gerberngasse 1, 3600 Thun
20.00 Uhr: «Wassernetz – Vielfalt und Schönheit der Fliessgewässer», Vortrag von Jan Ryser.

Thuner Wildpflanzenmärit

Samstag, 8. Mai 2021

9.00 bis 15.00 Uhr, Mühleplatz in Thun.
Pro Natura Region Thun übernimmt für

2021 die Trägerschaft des Thuner Wildpflanzenmärits von der Stadt Thun. An unserem Stand finden Sie die neuesten Informationen und Unterlagen zum laufenden Projekt «Floreninventar Region Thun», zur Aktion «Bäumiges Thun» sowie zum Tier des Jahres, dem Bachflohkrebs.

Die Jugendnaturschutzgruppe JUNA Alpendohlen bietet an ihrem Stand ein interessantes Programm für Kinder an.

Pro Natura Oberemmental

Hauptversammlung und Vortrag

Freitag, 30. April 2021

19.00 Uhr, Gasthof Bären, Langnau i.E. (1. Stock)
20.00 Uhr: «Wildes Kirgistan», Vortrag von Fritz Jakob.

Pro Natura Oberaargau

Hauptversammlung und Exkursion

Freitag, 23. April 2021

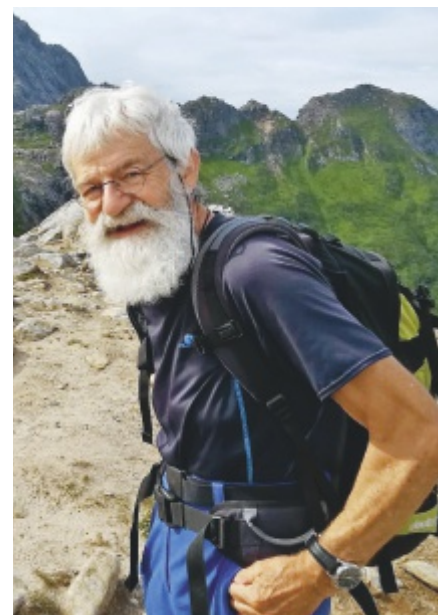
17.00 Uhr: Exkursion Steibachtäli – eine Naturoase. Treffpunkt: Parkplatz Berkenbrücke, rechtsseitig der Aare.

19.30 Uhr: Hauptversammlung, Restaurant Oberli, Walliswil b. N.

Pro Natura Berner Oberland

Markus Schnidrig, ein Nachruf

Markus Schnidrig war 22 Jahre lang Regionalvertreter für das Kandertal im Vorstand von Pro Natura Berner Oberland. Mit viel Herzblut übte er diese ehrenamtliche Tätigkeit aus, etliche Jahre davon auch als Vizepräsident von Pro Natura Berner Oberland.



Markus Schnidrig

In dieser Zeit war Markus Schnidrig immer bereit, sich mit aller Konsequenz für die Natur einzusetzen. Markus wollte der Natur zu ihrem Recht verhelfen. Dies tat er beharrlich und unermüdlich. Dabei tat er sich schwer, wenn Projekte der Natur schadeten und auch sein voller und hartnäckiger Einsatz nichts nützte, um für die Natur die beste Lösung zu finden. Nur mit Projektoptimierungen zugunsten der Natur war er selten zufrieden. So setzte sich Markus beim nächsten Projekt noch vehementer für die Natur ein.

Sein Einsatz für den Naturschutz im Berner Oberland war eindrücklich. Bis in den Herbst 2020 hat Markus Schnidrig an den hängigen Geschäften gearbeitet. Kurz vor seinem Tod am 24. November 2020 übergab Markus Schnidrig seine Fälle dem Vorstand. Die Übernahme der von ihm bearbeiteten hängigen Geschäfte im Frutigland hat uns eindrücklich die grosse Lücke aufgezeigt, die Markus hinterlassen hat. Wir trauern um unseren Vizepräsidenten und Freund.

Pro Natura Berner Oberland wird weiterhin als Anwältin der Natur wirken und auch Projekte im Kandertal begleiten. Wir werden dabei das grosse Wirken von Markus als Vorbild nehmen und uns auch immer an Markus Schnidrighs Humor und seine «träfen» Kommentare erinnern.

In Gedenken an Markus werden wir im Frühling einen Ort im Gasterental auswählen, um ihn in der Natur zu ehren. Pro Natura Berner Oberland und die Natur im Berner Oberland, speziell im Kandertal, verdanken Markus Schnidrig sehr viel.

Nadja Keiser-Berwert, Präsidentin

Neuer Ranger im Hinteren Lauterbrunnental

Nach zwei Jahren Tätigkeit hat der bisherige Ranger im Hinteren Lauterbrunnental, Daniel Grossmann, die Stelle zugunsten einer neuen beruflichen Herausforderung abgegeben. Für seine engagierte und erfolgreiche Arbeit in unserem grössten Schutzgebiet danken wir ihm ganz herzlich.

Ab diesem Jahr wird der ausgebildete Ranger Marcel Pfister die Aufgabe übernehmen. Der Fokus des Forstwarts und Holz-

bautechnikers liegt bei der Aufsicht, der Information und dem Kontakt zu den Besuchenden. Daneben werden seine Aufgaben aber auch gewisse Unterhaltsarbeiten und Arbeitseinsätze umfassen. Wir freuen uns auf die Zusammenarbeit.

Den Flyer mit den diesjährigen Exkursionen im Hinteren Lauterbrunnental finden Sie ab Mai auf unserer Webseite.

Pro Natura Berner Mittelland

Aktives Engagement im Naturschutz?

Vorstand: Du möchtest dich für die Natur in deiner Region engagieren und hast Zeit zur aktiven Mitarbeit in unserem Vorstand? Du hast Interesse und Kenntnisse in Naturthemen und/oder bist PraktikerIn für Arbeitseinsätze in der Natur? Wir bieten dir die Möglichkeit, eigene Ideen und Projekte zur Förderung der Biodiversität umzusetzen, dich in laufenden Projekten einzubringen und dich für den Schutz der Natur auch mit rechtlichen Mitteln einzusetzen.

Jugendgruppe: Du arbeitest gerne mit Jugendlichen zusammen und freust dich darauf diese für Natur- und Umweltthemen zu sensibilisieren und zu begeistern? Du bist selbst zwischen 17 und 30 Jahre alt und willst dich gerne freiwillig engagieren? Hier hast du die Möglichkeit, beim Aufbau einer Jugendgruppe von Anfang an dabei zu sein. Um einen Einblick zu gewinnen, wie das etwa aussehen könnte, schau doch mal bei den «Alpendohlen» in Thun (juna-alpendohlen.jimdo.com) oder bei der Pro Natura Jugend (www.pronatura.ch/aktive-leitende) rein.

Vielleicht reizt dich auch beides, die Mitarbeit im Vorstand wie auch in der Jugendgruppe? Eine Kombination ist gut möglich! Wenn wir dein Interesse geweckt haben, melde dich für weitere Informationen bei folgenden Personen: Vorstand: Bruno Holenstein (Präsident), Tel. 031 332 88 28, mittelland@pronatura.ch; Jugendgruppe: Andreas Koenig, Tel. 077 406 11 91, jugendgruppe.bern@pronatura.ch.

Pro Natura Jura bernois

Assemblée générale 2021 Pro Natura Jura bernois: information

Si les conditions le permettent, notre assemblée générale sera organisée sous la forme d'une rencontre le vendredi 23 avril 2021, en soirée, à Loge de La Chaux aux Reussilles. L'invitation en bonne et due forme et les détails vous seront communiqués ultérieurement en tenant compte de la situation sanitaire à venir. Réservez dès à présent votre soirée du 23 avril 2021, venez en famille; vos enfants pourront s'amuser avec le groupe Jeunes + Nature qui organisera un jeu de piste dans la nuit pendant que nous traiterons les affaires courantes.

Par ailleurs, nous vous invitons à nous transmettre (pronatura-jb@pronatura.ch) votre adresse électronique afin que nous puissions vous informer des événements à venir par courriel.

Rejoignez le comité Pro Natura Jura bernois!

Vous vous demandez ce que vous pouvez faire pour la nature localement? Pro Natura Jura bernois cherche des bénévoles prêts à s'investir! Que vous souhaitiez apporter votre soutien pour le suivi de projets, la protection des biotopes, organiser des excursions ou autres événements, aider dans les tâches administratives, de communication ou encore de comptabilité, vous trouverez certainement le rôle qui vous convient au sein de notre comité. Contactez-nous (pronatura-jb@pronatura.ch) et nous répondrons à toutes vos questions.

Invitation à l'assemblée des délégués

Samedi 24 avril 2021, 9h45

**Landgasthof Bären, Hauptstrasse 18,
3427 Utzenstorf**

Train depuis Berne à 8h50, arrivée Utzenstorf à 9h25, parcours à pied environ 4 minutes



Tronçon revitalisé de l'Emme au nord d'Utzenstorf, lieu de l'excursion.
Photo: J. Ryser

Ordre du jour de l'assemblée

1. PV de l'assemblée des délégués 2020
2. Rapport annuel 2020
3. Comptes 2020 et rapports des vérificateurs
4. Activités principales 2021
5. Budgets 2021
6. Elections
7. Divers et communications

Clôture: apéro et repas de midi dès 12h

13h45: excursion

Comme de nombreuses rivières, l'Emme est en grande partie aménagée et canalisée. D'un côté, l'Emme ne reçoit que les eaux résiduelles après prélèvement du gros du débit pour alimenter les centrales électriques et, d'un autre côté, des efforts de revitalisation sont mis en œuvre. En outre, la Loi sur la protection des eaux exige un assainissement des eaux résiduelles. Lors de l'excursion le long de l'Emme au nord d'Utzenstorf (parcours d'environ 3 km), nous pourrions observer et discuter de ces différents aspects.

Durée jusqu'à 16h30 environ. Retour à la gare et à l'auberge Bären.

En plus des délégués habilités à voter, tous les membres de Pro Natura Berne et leurs accompagnant-e-s sont invité-e-s à la journée.

Si l'assemblée devait être annulée pour des raisons d'interdiction de regroupement, nous vous en informerons en temps voulu via notre site Internet (pronatura-be.ch/ueber-uns).

Le Comité

Talon d'inscription

(si vous assistez uniquement à l'assemblée des délégués le matin, il n'y a pas besoin de s'inscrire)

Repas de midi: Nombre de personnes: viande ____ végétarien ____

Excursion: Nombre de personnes: ____

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

E-mail: _____

Merci de compléter tous les champs et de retourner votre inscription jusqu'au 15 avril 2021 à Pro Natura Berne, Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne, ou par e-mail à pronatura-be@pronatura.ch.